

tains exercices communs. Au Collège de l'Assomption, où il enseigna en 1910 et 1911, il apporta les mêmes qualités.

Enfin le jour de la prêtrise arrivait. Le 29 juin dernier, il recevait l'onction sacerdotale et le lendemain, dans sa paroisse natale, il disait sa première messe. L'accès de la " Montagne du Seigneur " avait été pour lui hérissé de tant de difficultés qu'il comprit davantage l'étendue des bienfaits dont Dieu le comblait. Il en conserva le souvenir et la ferveur tout le temps qu'il fut à Saint-Vincent-de-Paul de Montréal et à Chambly, continuant à être dans le ministère " séminariste ", c'est-à-dire homme de prière, de recueillement et d'étude.

Il en avait fait assez. Dieu voulait le récompenser. Atteint d'une maladie grave, il fut soudain transporté à l'Hôtel-Dieu, et le lundi matin, 15 avril, il expirait dans les bras de son frère.

Ses maîtres et ses confrères ont rendu hommage à sa mémoire, ses parents l'ont pleuré, ceux qui ont bénéficié de son zèle ne l'ont pas oublié et ses amis regretteront longtemps encore son départ.

Les funérailles de ce regretté confrère ont eu lieu le mercredi, 17 avril, dans sa paroisse natale. Mgr Emile Roy, vicaire-général de Montréal, a chanté le service et Sa Grandeur Mgr Archambeault, évêque de Joliette, a prononcé une touchante oraison funèbre.

* * *

Hélas! cependant que sous le souffle de l'Esprit les épis mûrs balancent leurs têtes blondes, pourquoi faut-il que des moissonneurs quittent le champ sans avoir pu charger leurs épaules de gerbes grosses de fruits et d'espérances? Secret de Dieu! Inclignons-nous devant la puissance de sa volonté et la sagesse de ses vues. Puisse-t-il susciter d'autres ouvriers, ayant les mêmes vertus et les mêmes ambitions que ceux qui nous laissent en emportant avec eux tous nos regrets et une partie de notre cœur!

A. D.